

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Fournier, 16 juin 1856

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Fournier \[Reims\]](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (39r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Fournier, 16 juin 1856, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33951>

Copier

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 juin 1856](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire[Fournier \[Reims\]](#)

Lieu de destination8, parvis Notre-Dame, Reims (Marne)

## Description

RésuméGodin annonce à Fournier qu'il ne retient pas sa candidature à l'emploi d'agent comptable et commercial des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire, car ses aptitudes dans les affaires commerciales ne sont pas avérées.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFournier [Reims]

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieCandidat à un emploi de comptable dans la [manufacture Godin-Lemaire](#) de Guise en juin 1856, résidant au 8, parvis Notre-Dame à Reims.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 10/09/2023

---

39

lundi le 16 juillet 1636

Aymar Fournier

jai tenu à répondre à votre lettre du 27<sup>me</sup>  
d'après quelle ma ill<sup>e</sup> transmier en voyage  
je regrette de retard puisque vous étiez pressé pour  
m'envoyer sans perdre de temps que vous  
m'avez fait et que j'ai pris en considération, je  
ne puis maintenant prendre une résolution à votre  
égard par le motif que sans mettre en doute  
votre réputation comme compétente il ne m'est pas  
établi que vous ayez les aptitudes à la gestion  
des affaires commerciales que j'espérai que j'aurais  
confié à personne. Je ne voudrais donc pas  
maintenir que vous deviez être admis  
en raison du doute que j'exprime que cela est bien  
dans la volonté que j'ai de vous faire prendre  
une autre occasion de vous plaître.

Dans le cas où enfin vous pourriez à propos  
de rester à l'armée sur cette question avec moi  
sans que cela puisse rien déranger à vos intérêts  
vous pourrez me trouver disposé à vous répondre  
et je demanderais qu'on nous écrive pour être  
par des renseignements que je n'ai pu prendre  
avant que vous pris nos écrits.

Yours